

VIH et maladies cardiovasculaires

Les maladies cardiovasculaires comprennent une série de troubles qui affectent le cœur, les veines et les artères. De plus, les personnes vivant avec le VIH ont plus de probabilités d'en souffrir, car le risque est augmenté aussi bien par l'utilisation chronique de certains antirétroviraux que par l'infection elle-même.

Maladies cardiovasculaires

Les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mort dans le monde parmi la population générale. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) celles-ci sont :

- La cardiopathie coronaire : maladie des vaisseaux sanguins qui irriguent le muscle cardiaque (myocarde).
- Les maladies cérébro vasculaires : maladies des vaisseaux sanguins qui irriguent le cerveau.
- Les artériopathies périphériques : maladies des vaisseaux sanguins qui irriguent les membres supérieurs et inférieurs.
- La cardiopathie rhumatismale : lésions du myocarde et des valves cardiaques dues à la fièvre rhumatismale, une maladie causée par des bactéries nommées streptocoques.
- Les cardiopathies congénitales : malformations du cœur présentes dès la naissance.
- Les thromboses veineuses profondes et les embolies pulmonaires : caillots de sang (thrombus) des veines des jambes, qui peuvent se répandre (embolies) et se loger dans les vaisseaux du cœur et des poumons.
- Les attaques cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux (AVC) : ce sont en général des phénomènes aigus qui sont dus surtout à des obstructions qui empêchent le sang d'aller jusqu'au cœur et au cerveau. La cause la plus fréquente est la formation de dépôts de graisse sur les parois des vaisseaux sanguins qui irriguent le cœur ou le cerveau. Les AVC peuvent aussi être dus à des hémorragies de vaisseaux cérébraux ou à des caillots de sang.

Causes de la maladie cardiovasculaire

Le VIH peut de par lui-même causer une inflammation, ce qui augmente le risque de problèmes cardiovasculaires. Le traitement antirétroviral peut provoquer des augmentations des taux de graisse dans le sang (cholestérol et triglycérides ; voir [InfoVIHtal # 16: « Cholestérol »](#)) ce qui peut causer l'obstruction et le durcissement des artères (artériosclérose) et augmenter à longue échéance le risque de maladie cardiovasculaire. Ce ne sont pas tous les médicaments antirétroviraux qui provoquent cet effet secondaire. Lors de vos analyses sanguines, votre médecin spécialiste du VIH contrôlera le taux de graisse dans le sang afin d'estimer s'il est nécessaire de réduire les médicaments antirétroviraux.

Une augmentation du risque d'infarctus du myocarde a récemment été associée aux médicaments lopinavir et indinavir de la famille des inhibiteurs de la protéase, abacavir et didanosine de la classe des inhibiteurs de la transcriptase inverse analogues nucléosidiques. Il est important que votre médecin

évalue vos facteurs de risques cardiovasculaires s'il vous prescrit certains de ces médicaments.

Il est important de rappeler cependant, que les bénéfices du traitement sont supérieurs à ces risques éventuels. De fait, nous savons que, en plus d'éviter la détérioration du système immunitaire et le développement de maladies, une thérapie antirétrovirale bien contrôlée peut diminuer les marqueurs d'inflammation chronique qui se présentent dans l'infection par VIH non traitée ; inflammation qui accroît le risque cardiovasculaire car il augmente la coagulation sanguine.

Réduire le risque

En général, un bon contrôle des facteurs de risque, la sélection soigneuse des antirétroviraux tenant compte des facteurs de risque de chaque personne, et l'adoption d'un style de vie sain, comme par exemple maintenir une alimentation équilibrée et pratiquer de l'exercice modéré de forme régulière (voir [InfoVIHtal # 54 : « Exercice physique et VIH »](#)), peuvent contre-carrer le risque cardiovasculaire de façon évidente. Le seul fait d'avoir plus de 45 ans (chez les hommes) ou plus de 55 (chez les femmes) constitue déjà en lui-même un facteur de risque cardiovasculaire.

Les autres facteurs dont il faut tenir compte sont :

- Le sexe (être un homme implique un risque supérieur)
- Antécédents familiaux de maladies cardiovasculaires
- Tabagisme
- Taux de cholestérol et/ou triglycérides élevés.
- Tension artérielle élevée, en particulier la diastolique (le nombre le plus bas)
- Taux élevés de sucre dans le sang, résistance à l'insuline ou diabète.
- Sédentarisme

La réalisation d'exercices physiques a démontré au cours de différentes études la capacité de diminuer les taux de graisse et de glucose dans le sang. De plus, s'arrêter de fumer peut réduire nettement la tension artérielle.

Il existe des outils permettant de calculer le risque cardiovasculaire. Si vous prenez votre âge, sexe, taux de cholestérol et triglycérides et autres facteurs de risque comme le tabac, vous obtenez le risque de maladie cardiaque à 5 ou 10 ans. Les personnes à facteurs de risque élevés de maladie cardiaque qui requièrent un traitement anti-VIH peuvent utiliser les nouveaux médicaments anti-VIH qui possèdent moins de probabilités d'augmentation du risque de maladie cardiovasculaire, et peuvent bénéficier d'aide dans le cas où ils désirent apporter des changements à leur style de vie.